



Cela fait un moment que nos activités cyclotouristes sont dérangées par le Covid et cette météo maussade – vent et pluie sont le plus souvent de la partie. Ce dimanche, 11 juillet, les prévisions annoncent sec et peu de vent. Alors, on y va pour la randonnée permanente « **Coquelicot – Symbole de la mémoire** ».

Après avoir immortalisé le premier point de contrôle – Armentières- on part vers la frontière. Et que voyons-nous, un ciel tout noir vers Bailleul. Les météorologistes nous auraient-ils encore une fois menti ? Allez, on continue, on verra.

Arrivé à la Place de Ploegsteert – lieu connu des cyclistes grâce à son ancien coureur professionnel Frank Vandenbroucke - le ciel se dégage. Se présente à nous ensuite « **le Mémorial de Ploegsteert** » - construit en 1933, on y a mentionné le nom de 11447 soldats disparus et non retrouvés dans la région. Un joli musée « **Plugsteert -14-18 – Expérience** » se trouve derrière ce site.

Nous traversons « le Bois de la Hute » et nous entreprenons la première grimpe – le Rosenberg. Nous passons ensuite la commune de Wulvergem et approchons maintenant le plat de résistance « le Kemmel ». Nous roulons sur le flanc du mont et arrivons face au pavé emprunté par la course Gand-Wevelgem. Nous laissons cette route bosselée aux coureurs et nous prenons à gauche vers le Montebert. Nous avons la chance de voir au loin les terrils près de Lens - d'où la position stratégique de Kemmel durant cette guerre 14-18.



Nous nous dirigeons ensuite par une petite venelle à l'Ossuaire français . Cet endroit commémore les soldats français décédés lors de la violente offensive allemande d'avril 1918. Nous allons ensuite par des routes tranquilles et plates vers Ypres..

Un passage agréable le long de l'eau qui encercle la ville et nous entrons dans cette dernière par la « Porte de Lille ». Ypres après avoir été totalement détruite a été reconstruite selon les plans d'avant la guerre. Nous sortons par la « Porte de Menin » où l'on joue chaque soir en souvenir des morts de la guerre 14-18 « le Last Post ».

Nous continuons ensuite par Zillebeke et son grand étang de pêche, la Hill 62 puis la Hill 60 avec son cratère (Caterpillar Crater) – cratère que l'on retrouvera aussi à Wijtchate (Pool of Peace) qui sont le résultat de l'explosion souterraine de mines.

Nous apercevons ensuite l'église de Messines avec son clocher particulier (la plus petite ville de Belgique actuellement). Cette dernière a également été reconstruite après le conflit. Elle abrite « Le Carillon de la Paix » (59 cloches).

Et nous voici sur le chemin du retour. La journée fut agréable et une pensée envers ces personnes - quelque soit leur nationalité - qui sont mortes à cause de la folie de quelques uns.



Nadia et Alain